

Section 59 :
LA SPIRITUALITE DU CŒUR :
UNE SPIRITUALITE
DE LA CONSCIENTISATION ENVIRONNEMENTALE.

Le pape François considère qu'une autre cause profonde du dérèglement climatique auquel nous sommes confrontés réside en la conception erronée du rôle de l'humanité dans la création (LS 116). Nous ne devons pas travailler la terre comme des agents indépendants qui peuvent faire ce qu'ils ou elles veulent, mais comme des collaborateurs du Créateur.

Le pape soutient l'idée que Dieu respecte l'autonomie, l'indépendance et la liberté humaines. Dieu n'intervient pas même quand nous prenons de mauvaises décisions (LS 80). Mais cette autonomie et cette liberté doivent s'exercer en collaboration avec Dieu et nos frères et sœurs humains. C'est ensemble que nous devons trouver les termes d'un développement prudent pour la planète (LS 119).

Du point de vue chrétien, Dieu confie aux humains la tâche de cultiver et développer la terre ensemble et pour chacun et chacune d'entre eux. L'abondance des biens de la terre est un don que Dieu fait à toute l'humanité y compris aux générations à venir. Mais si nous nous voyons comme les maîtres de la création, nous sommes conduits à donner la priorité à nos propres intérêts et à considérer négligeable tout ce qui ne sert pas nos intérêts immédiats (LS 122).

Le pape déclare : « *La spiritualité chrétienne propose (...) un retour à la simplicité qui nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons, ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas* » (LS 222).

Et il ajoute : « *Il n'est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c'est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais* » (LS 224).

Temps de méditation

Une spiritualité de la conscientisation environnementale,
qu'est-ce que cela signifie ?

*C'est faire l'expérience de son immersion
dans l'immense beauté de la création,*

*sentir que l'on est partie prenante
de l'histoire d'un univers vieux de 14 milliards d'années
et de l'évolution de la vie sur terre vieille de 3,8 milliards d'années,*

*considérer cette évolution comme orientée
vers le don que Dieu fait de lui-même, par amour, à nous tous,
par Jésus-Christ et l'Esprit Saint,*

*sentir que l'on est appelé à la solidarité
envers toutes les créatures
et mené par l'Esprit de Dieu
à considérer que toutes les créatures sont en lien avec nous,*

*porter le souci de l'immensité des problèmes environnementaux :
destruction continue des forêts tropicales,
extinction d'espèces animales et végétales,
rejet toujours plus important de carbone dans l'atmosphère ;*

*se sentir impuissant mais demeurer dans l'espérance
en considérant que c'est notre participation au chemin de croix
et une invitation à toujours nous engager pour la plénitude de la création
en confiant cette terre meurtrie à la bienveillance de Dieu,*

*se convertir en abandonnant le consumérisme
pour la simple couverture des besoins fondamentaux de l'existence :
alimentation, habillement, logement, soins médicaux, éducation,
relation fraternelles, travail sensé, vie spirituelle enrichissante,
temps passé avec les amis et la nature autour de nous.*

(Librement tiré de : Denis Edwards, Ecology at the Heart of Faith [L'écologie au cœur de la Foi, n.d.t.], Orbis Books. Kindle Edition, chap. 7)